



# RDC: consultations en cardiologie et traitement du cancer

## Renseignement de l'analyse-pays de l'OSAR

Fiorenza Kuthan

Weyermannsstrasse 10  
Case postale 8154  
CH-3001 Berne

Pour les colis:  
Weyermannsstrasse 10  
CH-3008 Berne

T ++41 31 370 75 75  
F ++41 31 370 75 00

Berne, le 22 décembre 2010

info@osar.ch  
www.osar.ch

CCP 30-16741-4  
**Compte dons**  
**CCP 30-1085-7**



MEMBER OF THE EUROPEAN COUNCIL ON REFUGEES AND EXILES

## Introduction

Sur la base de la demande soumise le 29 novembre 2010 à l'analyse-pays de l'OSAR, nous avons traité les questions suivantes:

1. Est-il possible de consulter toutes les 4 à 5 semaines un spécialiste cardiaque à Kinshasa et, si oui, quel est le coût des consultations?
2. Est-ce que le médicament anticoagulant Marcoumar est disponible à Kinshasa et, si oui, quel est son coût?
3. Est-ce que le cancer du cervix peut être soigné à Kinshasa (par radiothérapie et chimiothérapie ou par une opération) et, si oui, quels sont les coûts?
4. Existe-t-il un système d'assurance maladie ou autre qui prenne en charge les coûts des soins de santé?

L'Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR observe les développements en RDC depuis plusieurs années.<sup>1</sup> Les informations qui nous ont été transmises par des spécialistes ainsi que nos propres recherches nous permettent de répondre comme suit aux questions ci-dessus.

## 1 Le système de santé en République Démocratique du Congo

La République Démocratique du Congo (RDC) est classée parmi les pays les plus pauvres au monde. Le pays est situé à la 168<sup>ème</sup> place sur 169 de l'Index de développement humain.<sup>2</sup> Depuis son accession à l'indépendance, il a connu des crises à répétition qui ont eu des conséquences dramatiques sur la vie de la nation en général et sur le système de santé en particulier.<sup>3</sup>

Le système de santé est aujourd'hui dans de très mauvaises conditions. Dans de nombreuses régions, les services de santé sont inexistant.<sup>4</sup> De nombreuses structures ont d'importants problèmes de fonctionnement, essentiellement en raison du manque de capacités financières,<sup>5</sup> du manque de personnel<sup>6</sup> et de médicaments, ainsi que du manque de matériel et d'équipement médical<sup>7</sup>. Les infrastructures sont

---

<sup>1</sup> [www.fluechtlingshilfe.ch/pays-d-origine](http://www.fluechtlingshilfe.ch/pays-d-origine).

<sup>2</sup> UNDP, Human Development Index: Congo Democratic Republic: <http://hdrstats.undp.org/en/countries/profiles/COD.html>.

<sup>3</sup> OMS, Stratégie de coopération avec les pays: République Démocratique du Congo, 2009–2013, pas de date: [www.afro.who.int/fr/republique-democratique-du-congo/bureau-de-pays-de-loms-rep-dem-du-congo.html](http://www.afro.who.int/fr/republique-democratique-du-congo/bureau-de-pays-de-loms-rep-dem-du-congo.html).

<sup>4</sup> Freedom House, Freedom in the world: Congo Democratic Republic of (Kinshasa), 2010: [www.freedomhouse.org/inc/content/pubs/fiw/inc\\_country\\_detail.cfm?year=2010&country=7954&pf](http://www.freedomhouse.org/inc/content/pubs/fiw/inc_country_detail.cfm?year=2010&country=7954&pf).

<sup>5</sup> OMS, Stratégie de coopération avec les pays: République Démocratique du Congo, 2009–2013, pas de date.

<sup>6</sup> Ibidem; UN CRC, Fiftieth session: summary record of the 1285<sup>th</sup> meeting, 30 janvier 2009: [www.bayefsky.com/summary/drcongo\\_crc\\_c\\_sr1385\\_2009.pdf](http://www.bayefsky.com/summary/drcongo_crc_c_sr1385_2009.pdf).

<sup>7</sup> UN CRC, Fiftieth session: summary record of the 1285<sup>th</sup> meeting, 30 janvier 2009; Digitalcongo.net, L'hôpital général de référence de Kinshasa: le service des soins intensifs nécessite de soins intensifs, novembre 2009, [www.digitalcongo.net/article/62525](http://www.digitalcongo.net/article/62525).

souvent vétustes et délabrées en l'absence d'assainissements et de politique de réhabilitation de l'Etat congolais.<sup>8</sup>

L'OMS estime que le système hospitalier en RDC se caractérise par sa désintégration et que l'offre de services de santé est à l'image de la situation socio-politique d'un pays en post-conflit.<sup>9</sup> Le taux moyen de l'utilisation des services de santé est d'environ 0,15 (0,07–0,42) consultations par habitant et par an, ce qui correspond à moins d'une consultation par personne tous les 6 ans.<sup>10</sup> En outre, deux tiers des patients en RDC ne recourent pas au système de santé formel pour obtenir des soins, soit parce que ces services ne sont pas disponibles ou, lorsqu'ils existent, sont de mauvaise qualité, soit parce qu'ils n'ont pas de moyens financiers pour y accéder.<sup>11</sup>

Les soins de santé sont effet chers en RDC: il n'existe pas d'assurance maladie (voir réponse à la question 4) et l'accès est donc limité aux patients qui ont des moyens financiers.<sup>12</sup>

Pour traiter les problèmes de santé graves ou spécifiques, les patients doivent se rendre dans les hôpitaux généraux, les centres spécialisés ou les cliniques. Les grandes villes, comme Kinshasa, et les territoires administratifs de chaque région disposent d'un hôpital général et d'un centre spécialisé. Des cliniques (publiques et privées) sont également établies à Kinshasa.<sup>13</sup> Les coûts sont toutefois prohibitifs pour la majorité de la population.

## 2 En réponses aux questions soulevées

### 1. Est-il possible de consulter toutes les 4 à 5 semaines un spécialiste cardiaque à Kinshasa et, si oui, quel est le coût des consultations?

Selon les informations reçues par un médecin travaillant en RDC, il existe à Kinshasa plusieurs structures de soins qui assurent des consultations en cardiologie. Toutefois, il faut généralement compter entre 20 et 50 dollars US par consultation.<sup>14</sup> Le coût d'une consultation avec un spécialiste au Centre Médical de Kinshasa (CMK) est, par exemple, de 22 dollars US.<sup>15</sup>

---

<sup>8</sup> Country of Return Information (CRI) Project, Country Sheet, Democratic Republic of the Congo (DRC), juin 2009: [www.cri-project.eu/cs/cs-congo-en.pdf](http://www.cri-project.eu/cs/cs-congo-en.pdf).

<sup>9</sup> OMS, Stratégie de coopération avec les pays: République Démocratique du Congo, 2009–2013, pas de date.

<sup>10</sup> Ibidem.

<sup>11</sup> «Selon une étude réalisée par l'Ecole de Santé Publique de l'Université de Kinshasa, en 2003, parmi les membres de familles qui sont tombés malades, 30 % sont allés dans un centre de santé public ou confessionnel, 40 % ont pratiqué l'automédication, 21 % n'ont reçu aucun traitement et 9 % ont consulté un guérisseur traditionnel. Ceci correspond à environ 70 % des malades qui n'ont pas accès aux services de santé modernes.» Dans: OMS, Stratégie de coopération avec les pays: République Démocratique du Congo, 2009–2013, pas de date.

<sup>12</sup> Country of Return Information (CRI) Project, Country Sheet, Democratic Republic of the Congo (DRC), juin 2009.

<sup>13</sup> IOM, Returning to the Democratic Republic of Congo, Country Information, 17 novembre 2009: <http://irrico.belgium.iom.int/images/stories/documents/congo%20edited.pdf>.

<sup>14</sup> Renseignement par e-mail du Docteur Dominique Baboo, RDC, décembre 2010.

<sup>15</sup> Renseignement de la part d'un collaborateur de l'Institut Swiss TPH à Kinshasa, décembre 2010.

Compte tenu de la fragilité de la situation économique du pays et compte tenu du fait que le revenu annuel moyen d'une personne travaillant en RDC est estimé à 160 dollars US,<sup>16</sup> ce qui représente un revenu mensuel d'environ 13 dollars US et un revenu journalier de 0.4 dollars US, ces coûts ne peuvent pas être pris en charge par la majorité des Congolais.

Le *Country of Return Information (CRI) Project* estime en outre qu'en RDC, toutes les cardiopathies qui nécessitent une intervention chirurgicale ne peuvent pas être prises en charge, étant donné le manque d'équipements appropriés. Les cardiopathies sont incluses dans la liste des maladies qui ne peuvent pas être traitées efficacement dans le pays et qui requièrent souvent un transfert du patient en dehors du pays pour assurer sa survie.<sup>17</sup>

## **2. Est-ce que le médicament anticoagulant Marcoumar est disponible à Kinshasa et, si oui, quel est son coût?**

Selon les informations reçues par un collaborateur de l'Institut Swiss TPH à Kinshasa, ainsi que selon les informations d'un médecin congolais, le médicament anticoagulant Marcoumar n'est pas disponible en RDC.<sup>18</sup> D'autres anticoagulants sont toutefois disponibles, comme la Courmarine par exemple.<sup>19</sup>

Dans le temps à disposition pour cette recherche nous n'avons pas pu trouver de renseignements sur le coût de ces médicaments. Toutefois, il est important de signaler que les médicaments en RDC sont payants, généralement chers<sup>20</sup> et à la charge du patient ou de sa famille uniquement. En outre, certains médicaments ne sont pas toujours disponibles et doivent être commandés depuis l'étranger: les coûts peuvent alors être jusqu'à 20 % plus élevés qu'en Europe.<sup>21</sup> Selon l'information reçue par un médecin congolais ayant visité plusieurs pharmacies à Kinshasa, les médicaments commandés peuvent coûter jusqu'à deux fois et demi plus cher que le même médicament en Europe et les délais de livraison peuvent être de 7 à 10 jours.<sup>22</sup>

---

<sup>16</sup> Banque Mondiale, GDP per capita 2009, accédé le 20 décembre 2010: <http://web.worldbank.org/WBSITE/EXTERNAL/COUNTRIES/AFRICAEXT/CONGODEMOCRATICEXTN/0,,menuPK:349492~pagePK:141132~piPK:141109~theSitePK:349466,00.html>.

<sup>17</sup> Country of Return Information (CRI) Project, Country Sheet, Democratic Republic of the Congo (DRC), juin 2009.

<sup>18</sup> Renseignement de la part d'un collaborateur de l'Institut Swiss TPH à Kinshasa, décembre 2010; renseignement d'un médecin congolais après visite de quelques grandes pharmacies spécialisées, décembre 2010.

<sup>19</sup> Renseignement de la part d'un collaborateur de l'Institut Swiss TPH à Kinshasa, décembre 2010; renseignement d'un médecin congolais après visite de quelques grandes pharmacies spécialisées, décembre 2010.

<sup>20</sup> Country of Return Information (CRI) Project, Country Sheet, Democratic Republic of the Congo (DRC), juin 2009.

<sup>21</sup> UK Home Office, Country of Origin Information report: Democratic Republic of the Congo, juin 2009, [www.ecoi.net/file\\_upload/1226\\_1246448822\\_drcongo-010709.pdf](http://www.ecoi.net/file_upload/1226_1246448822_drcongo-010709.pdf).

<sup>22</sup> Renseignement d'un médecin congolais après visite de quelques grandes pharmacies spécialisées, décembre 2010.

### 3. Est-ce que le cancer du cervix peut être soigné à Kinshasa (par radiothérapie et chimiothérapie ou par une opération) et, si oui, quels sont les coûts?

Le *Country of Return Information (CRI) Project* rapporte que dans le traitement des cancers, la RDC n'est pas en mesure de prendre en charge les malades, ni d'offrir des traitements tels que la **radiothérapie** ou la **chimiothérapie**. Comme pour les maladies cardiaques, le cancer est inclus dans la liste des maladies qui ne peuvent pas être traitées efficacement dans le pays et qui requièrent souvent un transfert à l'étranger afin de sauver la vie du patient.<sup>23</sup> Un médecin contacté en décembre 2010, travaillant en RDC, estime également que le **traitement radiologique et le traitement médical complémentaire** nécessaires au traitement du cancer du cervix ne sont pas disponibles dans le pays.<sup>24</sup>

Selon les informations reçues par un autre médecin congolais, il existerait une possibilité de traitement par **radiothérapie** dans un seul centre médical privé à Kinshasa (centre médical Nganda). Toutefois, le coût du traitement pour six à sept semaines se situerait entre 3050 dollars US et 3550 dollars US en fonction du stade du cancer.<sup>25</sup> Nous n'avons pas pu trouver d'informations sur la qualité et le type de radiothérapie disponible dans ce centre.

En ce qui concerne la **chimiothérapie**, un médecin de contact nous a affirmé qu'elle était disponible mais de faible qualité et que très peu de patients arrivaient à être suivis de façon adéquate. Le docteur nous a confirmé que les personnes ayant des moyens financiers se rendaient en général dans d'autres pays pour avoir accès à la chimiothérapie.<sup>26</sup> Selon des informations de l'ambassade du Royaume-Uni, la chimiothérapie est disponible dans cinq centres médicaux à Kinshasa, mais pas toujours et à la charge des patients uniquement.<sup>27</sup>

**Les opérations chirurgicales** peuvent être pratiquées à Kinshasa, mais les coûts sont extrêmement élevés. Le prix d'une hystérectomie est variable mais il est estimé à 500 dollars US ou plus.<sup>28</sup> A l'hôpital Biamba Marie Mutombo à Kinshasa, le coût des traitements du cancer du cervix incluant le coût de l'hospitalisation, des repas et de l'opération s'élève à 1500 dollars US,<sup>29</sup> ce qui, comparé au revenu annuel moyen des Congolais de 160 dollars US, représente environ dix ans de revenus.

Radio Okapi rapporte également que le traitement des personnes atteintes du cancer coûte trop cher en RDC. Dans une interview menée à l'Hôpital Général de Kinshasa, un homme, dont l'épouse était gravement malade, a affirmé: «*Avec cette maladie, si vous n'avez pas la somme de 2000 \$US y compris les ordonnances, vous n'allez pas vous en sortir.*»<sup>30</sup>

<sup>23</sup> Country of Return Information (CRI) Project, Country Sheet, Democratic Republic of the Congo (DRC), juin 2009.

<sup>24</sup> Renseignement par e-mail du Docteur Dominique Baabo, décembre 2010.

<sup>25</sup> Information obtenue par un médecin congolais au niveau du Centre Médical Nganda, décembre 2010.

<sup>26</sup> Renseignement par e-mail du Docteur Dominique Baabo, décembre 2010.

<sup>27</sup> UK Home Office, Country of Origin Information report: Democratic Republic of the Congo, juin 2009.

<sup>28</sup> Renseignement par e-mail du Docteur Dominique Baabo, décembre 2010.

<sup>29</sup> Renseignement de la part d'un collaborateur de l'Institut Swiss TPH à Kinshasa, décembre 2010.

<sup>30</sup> Radio Okapi, 44 pour cent des décès dus à un cancer en 2008, 5 février 2009, <http://radiookapi.net/sans-categorie/2009/02/05/rdc-44-des-deces-dus-au-cancer-en-2008/>.

#### **4. Existe-t-il un système d'assurance maladie ou autre qui prenne en charge les coûts des soins de santé?**

Il n'existe pas en RDC de compagnie d'assurance maladie publique ni de mutuelle de santé qui prenne en charge les coûts de la santé.<sup>31</sup> La seule compagnie d'assurance maladie existante dans le pays, la SONAS (Société Nationale d'Assurance) est privée et payante et elle n'est pas accessible à la majorité de la population.<sup>32</sup> De plus, les citoyens ne le jugent pas fiable.<sup>33</sup>

Le système de sécurité sociale assure, quant à lui, une protection uniquement aux personnes employées dans le secteur officiel du marché de l'emploi, qui est très réduit (uniquement le 2,8 % du marché se fait dans l'économie dite formelle): la majorité de la population n'a donc pas accès à ce système.<sup>34</sup>

Il n'existe pas non plus dans le pays d'assistance financière spécifique pour les personnes de retour de l'étranger.<sup>35</sup> Les personnes qui ont effectué une demande d'asile et retournent en RDC ne reçoivent aucune assistance de la part des services publics.<sup>36</sup>

Les coûts des soins de santé, des médicaments, des traitements, des aliments, du linge de lit, ainsi que le paiement de suppléments au personnel sanitaire, sont donc exclusivement à la charge du patient ou de sa famille. Par conséquent, l'accès aux traitements est très limité.

### **3 Bilan**

Le système de santé en RDC est effondré et quasiment inexistant. Dans certaines régions la population n'a accès à aucune assistance médicale. A Kinshasa, des cliniques publiques et privées ainsi que des hôpitaux et des centres spécialisés offrent des traitements pour des maladies spécifiques ou graves, toutefois l'accès à ces soins est inenvisageable pour la majorité de la population étant donnés les coûts élevés des traitements, qui sont exclusivement à la charge du patient. Certains traitements, telle la radiothérapie, ne sont disponibles que dans une seule structure privée à Kinshasa mais, une fois encore, à des coûts extrêmement élevés. D'autres traitements, comme la chimiothérapie, existent mais ne sont pas toujours disponibles et sont également très chers. La qualité des traitements pour les maladies graves ne peut pas être comparée avec les standards européens: les personnes souffrant de cancers ou de cardiopathies doivent souvent être transférées en Afrique du Sud, en Belgique, en France<sup>37</sup> ou ailleurs à l'étranger pour être soignées de façon adéquate.

---

<sup>31</sup> Renseignement par e-mail du Docteur Dominique Baabo, décembre 2010.

<sup>32</sup> IOM, Returning to the Democratic Republic of Congo, Country Information, 17 novembre 2009.

<sup>33</sup> Ibidem.

<sup>34</sup> Ibidem.

<sup>35</sup> Ibidem.

<sup>36</sup> Country of Return Information (CRI) Project, Country Sheet, Democratic Republic of the Congo (DRC), juin 2009.

<sup>37</sup> IOM, Returning to the Democratic Republic of Congo, Country Information, 17 novembre 2009.